

## Premier cas de coccidiose humaine à *Isospora belli* signalé en Belgique

PAR

P. LIMBOS \*, A. FAIN \* et J. J. LAARMAN \*\*.

\* Institut de Médecine Tropicale et Clinique Léopold II, Anvers,  
Directeur : Prof. P. G. Janssens

et

\*\* Laboratorium voor Parasitologie der Rijksuniversiteit te Leiden,  
Directeur : Prof. P. H. Van Thiel.

(Reçu pour publication le 25 novembre 1962.)

V... T... est un négociant âgé de 55 ans. D'origine arménienne, mais habitant Anvers depuis son enfance, il est souvent appelé, par ses affaires, à effectuer des séjours de quelques semaines en Moyen-Orient.

Nous le voyons pour la première fois, en janvier 1962, au retour d'un bref voyage en Iran, se plaignant de troubles divers, attribuables d'une part à une légère insuffisance hépatique, d'autre part à une arthrose de la colonne dorso-lombaire. Parmi les examens de laboratoire faits à cette occasion, signalons un examen microscopique des selles négatif, en date du 19 janvier.

Le patient est suivi régulièrement, pour son traitement, jusque fin avril 1962 et est alors perdu de vue jusqu'au 25 juin, où il revient nous consulter après un nouveau voyage.

Au début du même mois, se trouvant en Iran, il a présenté un épisode diarrhéique assez violent, qui, sans examen de selles préalable, a été traité par la prise de Terramycine. Il se sent actuellement amélioré, mais la diarrhée n'est pas entièrement terminée et il émet encore plusieurs selles liquides tous les jours. L'état général n'est pas altéré et l'examen clinique est négatif. L'examen microscopique direct des selles met en évidence, outre de nombreux cristaux de Charcot-Leyden, d'assez nombreux oocystes non sporulés de Coccidies, mesurant en moyenne  $31,3 \mu$  sur  $14,7 \mu$  ( pour 10 spécimens examinés). La mise en incubation à  $24^{\circ}$  C provoque l'apparition, après 48 heures, de nombreuses formes mûres, c'est-à-dire contenant deux sporocystes, avec chacun quatre sporozoïtes

(voir figures); il s'agit donc d'oocystes d'*Isospora belli*, Wenyon 1923.

Comme traitement, il est prescrit au patient la prise quotidienne de 300 mg de Chloroquine pendant cinq jours; nous ne l'avons malheureusement plus revu ultérieurement et n'avons donc pu pratiquer d'examen coprologique de contrôle.

\* \* \*

*Isospora belli* Wenyon 1923 est un parasite cosmopolite, mais qui est plus fréquent dans les régions tropicales ou subtropicales. Il a été rencontré à de nombreuses reprises en Orient ainsi qu'en Amérique du sud (Faust *et al.*, 1961) et il ne semble pas rare en Afrique, surtout en Afrique du nord (Herrlich et Liebmann, 1943) et en Afrique du sud (Elsdon-Dew et Freedman, 1953); il existe également au Congo ex-belge (Devignat, Legros et Vercammen-Grandjean, 1950), où il a été signalé sous le nom d'*Isospora hominis*. Sa distribution en Europe est assez inégale. Présent et même relativement fréquent dans certains pays des régions orientale et méridionale, il semble beaucoup plus rare en Europe occidentale et, jusqu'ici, aucun cas n'avait été signalé en Belgique ni en Hollande. Des cas de coccidiose humaine ont bien été signalés en Hollande, mais il s'agissait d'*Isospora hominis* (Laarman et Van der Slick-Van der Veen, 1961). Le cas que nous décrivons ici est donc le premier observé dans ces pays.

Notre patient, originaire d'Arménie, résidait en Belgique depuis son enfance, mais il s'était vraisemblablement infecté en Iran, puisque la diarrhée avait commencé en juin 1962, pendant son dernier voyage dans ce pays et que l'examen des selles n'avait rien montré de pathologique cinq mois auparavant.

L'épidémiologie d'*Isospora belli* n'est pas encore complètement élucidée et on ignore notamment s'il existe ou non un réservoir animal à côté du réservoir humain. Herrlich et Liebmann (1944), qui ont étudié de nombreux cas de coccidiose humaine, estiment que *I. belli* est un parasite spécifique de l'homme, quoique l'existence d'un réservoir animal, encore inconnu, ne doive cependant pas être exclue. Ces auteurs ont montré sur des volontaires que l'infection peut être transmise directement d'homme à homme au moyen d'oocystes mûrs, mais que les oocystes jeunes ne sont pas infectants. Des tentatives pour infecter, avec les mêmes produits, des chiens, des chats, des lapins, des souris et des cobayes ne furent pas suivies de succès.

Etant donné les échecs répétés des expériences d'infections chez les animaux par *Isoospora belli*, on peut se demander s'il est vraiment nécessaire d'invoquer un réservoir animal pour expliquer la persistance du parasite, et s'il n'est pas plus vraisemblable de supposer que les oocystes sont capables de résister longtemps dans le milieu extérieur. S'il en était ainsi, l'épidémiologie de ce parasite se rapprocherait de celle de l'amibiase et de la giardiase.

La thérapeutique habituellement prescrite dans les cas de coccidiose humaine a été symptomatique, consistant notamment en la prise de sous-nitrate ou de salicylate de bismuth; il nous avait paru intéressant d'essayer l'effet de la Chloroquine sur un sporozoaire autre qu'un Plasmodium, tout en prenant en considération le fait qu'une fois l'évacuation des oocystes commencée, l'infection a généralement tendance à guérir spontanément.

Il est regrettable que nous n'ayons pu en vérifier l'éventuelle efficacité, le malade ne s'étant plus représenté à nous ultérieurement.

Résumé. — *Relation d'un cas de coccidiose humaine à Isoospora belli, observé en Belgique, mais probablement contracté à l'occasion d'un voyage en Iran. Il s'agit du premier cas de ce parasitisme signalé en Belgique.*

Samenvatting. — *Overzicht van een geval van een menselijke Isoospora belli coccidiosis in België gevonden, maar waarschijnlijk opgedaan ter gelegenheid van een reis in Iran. Het betreft hier het eerste geval van dit parasitose in België.*

Summary. — *Report of a case of human coccidiosis due to Isoospora belli seen in Belgium but probably contracted during travel in Iran. This is the first case of this infection in Belgium.*

Zusammenfassung. — *Der Verfasser berichtet über einen Fall von menschlicher Coccidiose (Erreger Isoospora belli), der in Belgien beobachtet, möglicherweise aber anlässlich einer Reise nach dem Iran erworben wurde und bisher in Belgien niemals beschrieben worden ist.*

Resumen. — *Relación de un caso de coccidiosis humana por Isoospora belli, observado en Bélgica, pero probablemente contraído con ocasión de un viaje al Iran. Se trata del primer caso de éste parasitismo señalado en Bélgica.*

BIBLIOGRAPHIE.

- Devignat, R., Legros, A. et Vercammen-Grandjean, P., 1950, La coccidiose humaine à Costermansville, *Ann. Soc. B. Méd. Trop.*; XXX, 6, 1467-1471.
- Eldson-Dew, R. and Freedman, L., 1953, Coccidiosis in Man : Experiences in Natal. *Trans. Roy. Soc. Trop. Med. and Hyg.*, 47 : 209-214.
- Faust, E.C., Giraldo, L. F., Caicedo, G. et Bonfante, R., 1961, Human Isosporis in the Western Hemisphere, *Ann. J. Trop. Med. Hyg.*; X : 343.
- Herrlich, A. und Liebman, H., 1943, Zur Kenntnis der menschlichen Coccidien, *Zeitschr. f. Hyg. u. Infektionskrankh.*; 125 : 331-333.
- , —, 1944 Die menschliche Coccidiose. (Weiterer Beitrag zur Kenntnis der menschlichen Coccidien). *Ibid.*; 126 : 220-236.
- Laarman, J. J. en Van der Slick-Van der Veen, J. V., 1961, Coccidiose bij de mens in Nederland, *Ned. Tijdschr. v. Geneesk.*, 35 : 1731-1735.

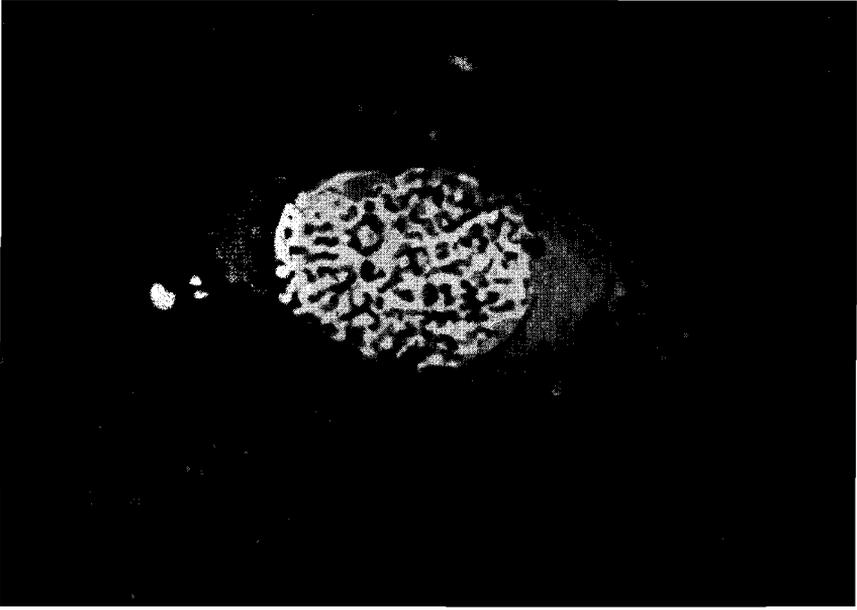


Figure 2.

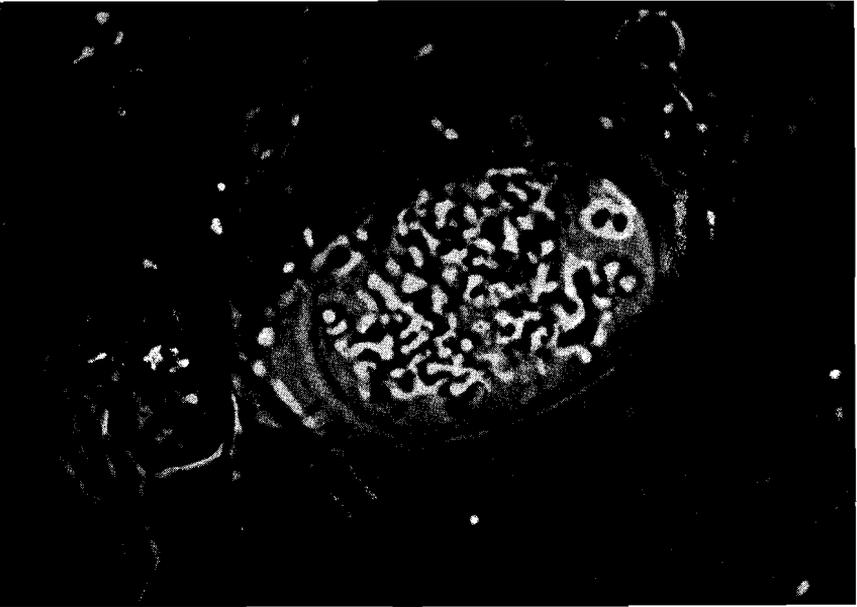


Figure 1.

Oocystes jeunes contenant un sporoblaste étalé.

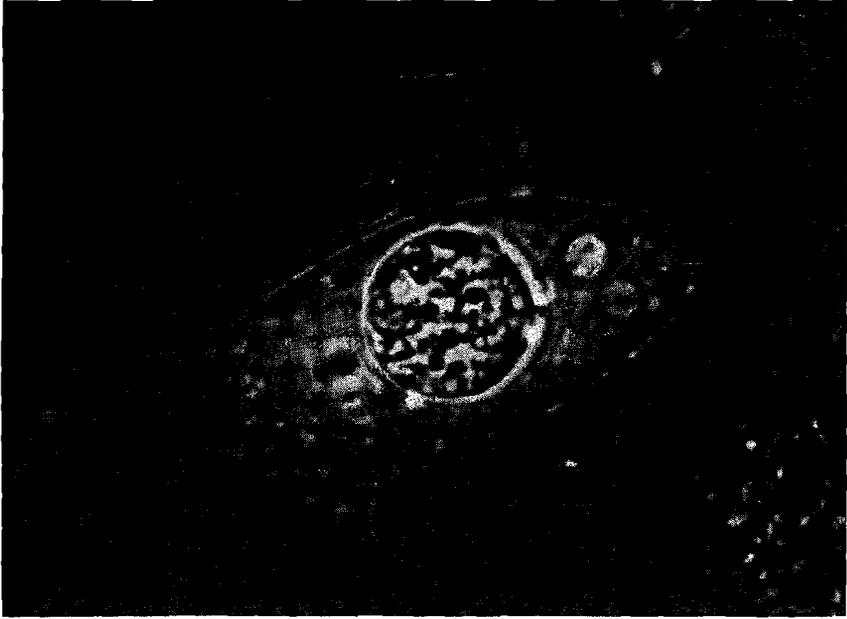


Figure 4.

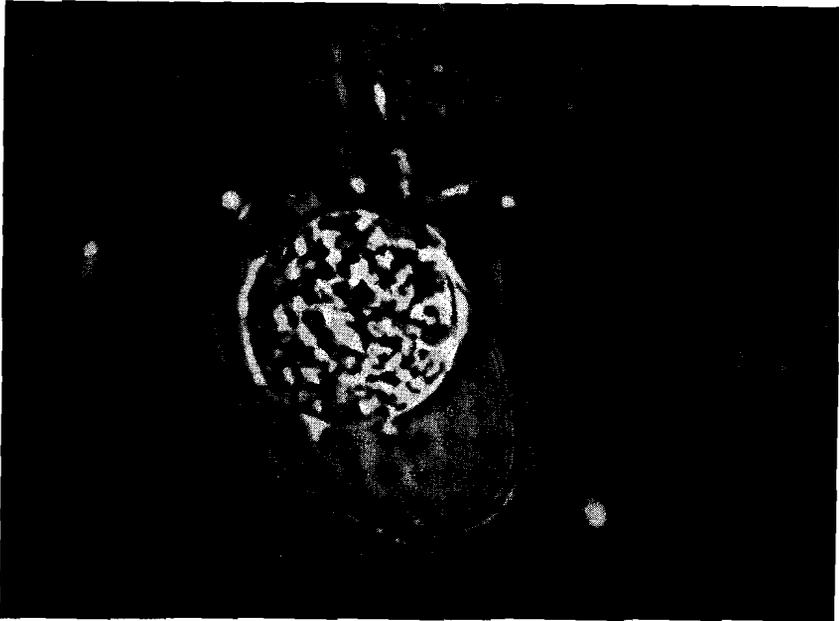


Figure 3.

Oocystes plus évolués avec contraction débutante (3)  
ou bien parquée du sporoblaste (4).

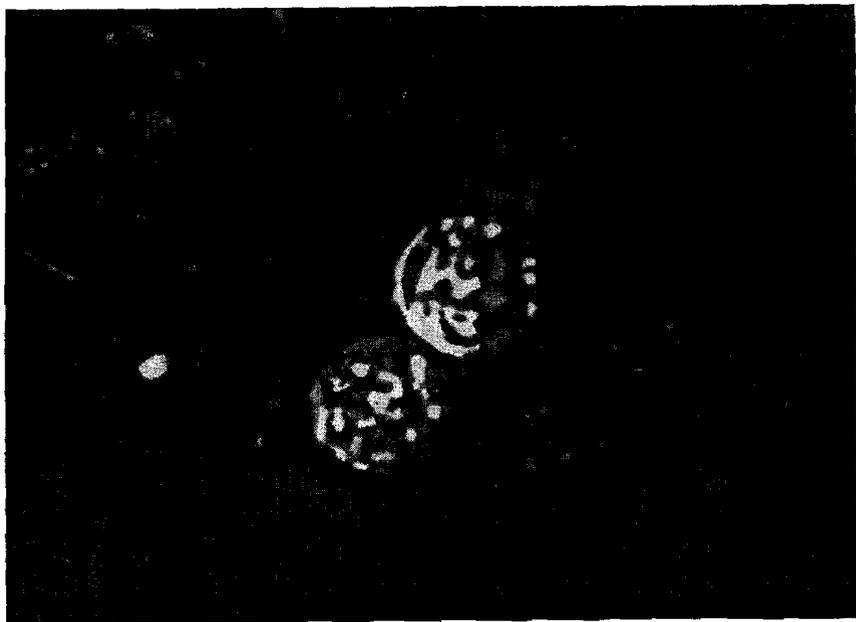


Figure 5.

Le sporoblaste s'est divisé en deux sporocystes (5).  
Oocyste encore plus évolué contenant deux sporocystes chacun avec deux sporozoïtes (6).



Figure 6.